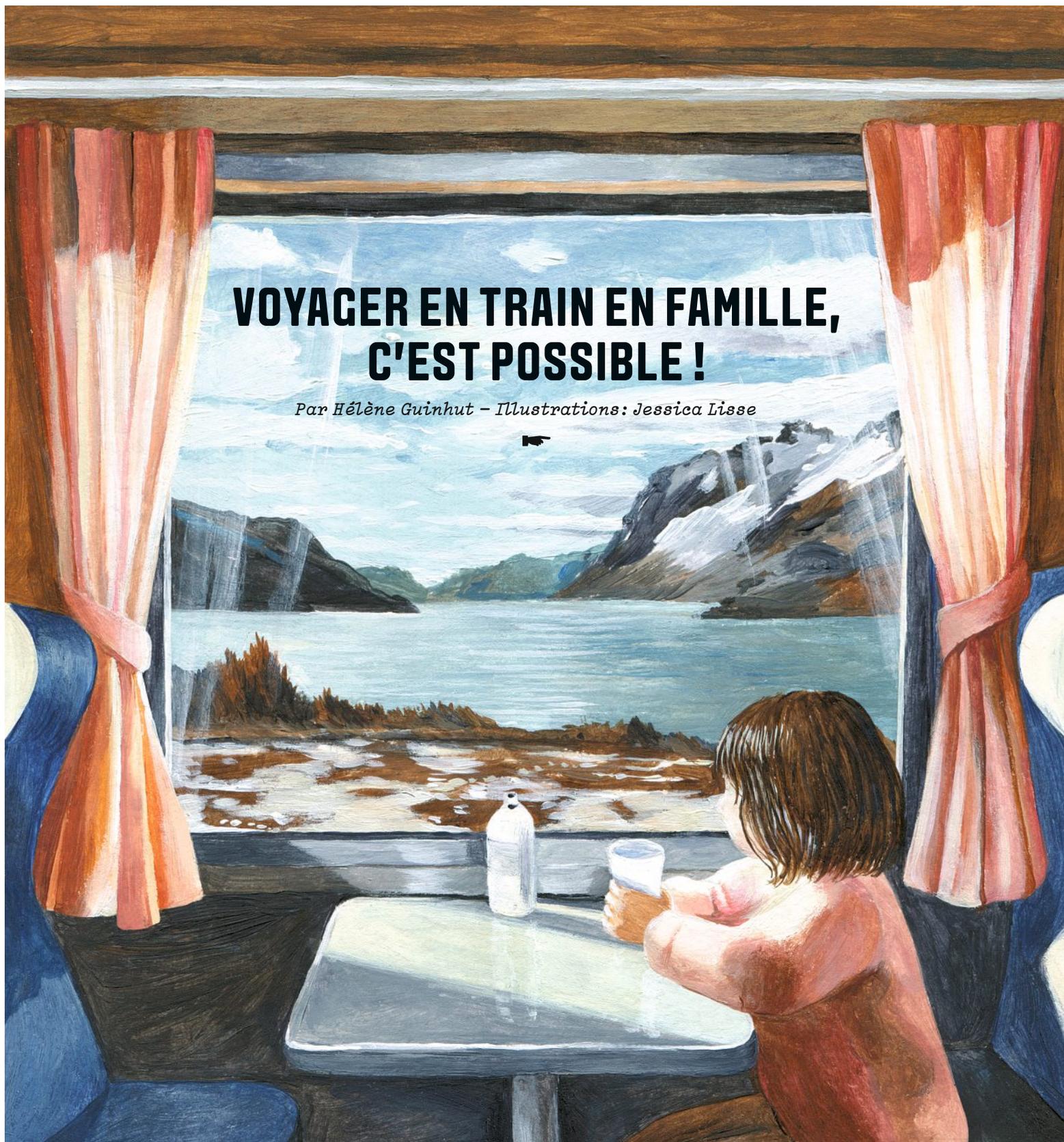


ET MOI...

26 JUILLET 2024

VOYAGER EN TRAIN EN FAMILLE, C'EST POSSIBLE !

Par H el ene Guinhut - Illustrations: Jessica Lisse



Munies du **pass Interrail**, des familles partent à la conquête de l'Europe en train. Bourlinguer **de gare en gare**, une galère avec des **enfants** ? Pas pour ces **ferrovipathes** intrépides, ravis de ces **aventures** hors normes.



POUR CES TRIBUS DU RAIL, UNE RÈGLE INFALLIBLE : UN SAC À DOS PAR PERSONNE ET ON N'EMPORTE QUE CE QU'ON PEUT PORTER SOI-MÊME. SEULS LES PLUS PETITS SONT EXEMPTÉS.

«*Quand est-ce qu'on arrive ?*» Cette question, souvent posée mille fois sur un ton lancinant, ces parents ne l'ont pas entendue sur la route des vacances. Et pour cause, chez eux, le trajet fait déjà partie du voyage. En 2017, Thibault Lhonneur et son épouse Marion avaient choisi le train pour leur voyage de noces en Europe de l'Est. Une aventure qu'ils avaient hâte de reproduire en famille. Alors l'été dernier, le couple a embarqué leur fils de 4 ans et demi, leur fille de 2 ans et leur neveu de 15 ans, direction la Scandinavie.

«*Autour de nous on est un peu les seuls à faire ça, on passe pour les fous de service !*», s'amuse le père de famille, commercial à Vierzon. Avec trois enfants, il a dû s'ajuster. «*Il fallait s'assurer d'avoir un endroit où dormir chaque soir, donc on a dû réserver tous les hébergements à l'avance. Quand on était parti en couple, c'était toujours possible de trouver un hôtel à la dernière minute, même un peu miteux.*»

Avec ses notes d'écologie et de temps ralenti, l'air du temps se prête parfaitement aux escapades ferroviaires. Même pour traverser un continent, les jeunes, les voyageurs solos et les couples n'hésitent plus à troquer le train

contre l'avion. En famille, l'aventure est plus périlleuse. «*Elles optent plus pour des transhumances : quand on a des enfants, on aime bien les lieux qu'on connaît déjà, et on va toujours au même endroit. La voiture reste l'objet familial par excellence parce que c'est commode*», observe le sociologue Jean Viard, coauteur de *L'An zéro du tourisme* (éd. de l'Aube). Pourtant, de plus en plus de parents téméraires se lancent à l'assaut des rails.

« L'ORIENT EXPRESS DU PAUVRE »

Avant de se frotter à une longue aventure, Anaïs Lerma, mère de trois enfants et créatrice du blog Parisianavores, a testé un premier trajet en train de nuit jusqu'à Milan. L'expérience ayant été concluante, une idée a germé : «*J'avais en tête l'Orient Express, et je me suis dit : je vais faire l'Orient Express du pauvre ! Puis j'ai commencé à élaborer un itinéraire Paris-Istanbul.*»

Pour préparer ces six semaines et demie de voyage, Anaïs s'y est prise quatre mois à l'avance. Fixer la durée des congés, le budget, établir l'itinéraire, acheter l'indispensable pass Interrail et réserver les premiers trains : la «*to do list*» est un mélange d'anticipation

et d'improvisation. Sur une carte, elle a montré aux enfants les escales et décidé de certaines étapes avec eux. «*J'ai booké le premier train en avance car il est souvent complet et ensuite je n'ai presque rien réservé. Quand on veut vraiment préparer dans les détails, c'est périlleux*», admet-elle.

Pour ces tribus en vadrouille, l'épreuve des valises est aussi un joli casse-tête. Ceux qui nous ont répondu partagent une règle infallible : un sac à dos par personne et on n'emporte que ce qu'on peut porter soi-même. Seuls les plus petits sont exemptés de charge. Quand, en 2022, Victor Gérard et Gwenaëlle Michels ont fait un tour d'Europe de quatre mois avec Constance, 4 ans, et Capucine, 6 ans, la balance indiquait 52 kg de bagages. «*Il n'y avait plus ni couchés ni siestes et on avait abandonné la poussette, finalement c'était comme voyager avec des enfants plus grands !*», relativise-t-il.

Sac sur le dos et marmots à la main, les vacances débutent dès l'arrivée sur le quai. «*Le premier jour, quand on s'est pointés à la gare de l'Est, je me suis dit : mais qui nous a envoyés là ? Pour faire 50 heures de train avec mes enfants, il faut être un peu tarée !*» rigole 

LE PASS INTERRAIL, SÉSAME DE TOUS LES POSSIBLES

Depuis 1972, le pass Interrail abolit les frontières européennes. Avec plus de 30 000 destinations desservies dans 33 pays, vous pouvez voyager en illimité avec la liberté de modifier votre

itinéraire comme bon vous semble. L'application Rail Planner vous permet de consulter les horaires des trains, de réserver votre siège (la réservation est obligatoire et payante sur certaines lignes)

et d'avoir une véritable feuille de route dans la poche. Bonne aubaine pour les familles, le pass Interrail est gratuit jusqu'à 11 ans ! Pour les adultes, plusieurs tarifs existent, de 212 euros pour

quatre jours de voyages illimités sur un mois à 717 euros pour trois mois de voyages sans aucune restriction. En 2023, plus de 1,2 million de pass ont été vendus, un record.

Anaïs. Mais contre toutes attentes, les occuper s'avère assez aisé. Gommettes, jeux de cartes, coloriages...

Marion, institutrice, avait préparé le kit de survie. Elle avait même déniché des feutres spéciaux pour dessiner sur les vitres et des figurines gluantes Pat'Patrouille qui se collaient aux fenêtres. Soirée pyjama-mistigri entre Vienne et Timisoara, animation «comptons en espagnol et en français» à l'unisson dans le wagon : qu'importe la barrière de la langue, des «copains de train» se lient d'amitié le temps d'un trajet. Pique-niquer, tenir son carnet de voyage, se dégourdir les jambes en allant visiter le train de bout en bout : des rituels s'installent au fil des kilomètres.

«Avant le départ, un enfant différent à chaque fois était désigné chef du voyage et checkait la voie et le quai», explique par exemple Laura Vincent, fonctionnaire belge partie en Europe du Nord avec ses quatre enfants de 7 à 13 ans en 2022. Malgré l'ingéniosité des adultes, le temps finit tout de même par s'étirer. «Être dans un train huit heures avec des enfants, c'est aussi apprendre à s'ennuyer et à ne rien faire», vante Thibault, tout en admettant que l'épreuve a été plus difficile pour son neveu de 15 ans, devenu expert dans l'art de la sieste.

LA MAGIE DU TRAIN DE NUIT

Comme la découverte de la piscine au camping ou l'arrivée au sommet en randonnée, ces épopées familiales ont leur point d'orgue : le train de nuit. «On l'a finalement pris entre Pise et Vienne après plusieurs jours de voyage. Mes filles n'attendaient que ça. Elles étaient surexcitées et ont eu du mal à dormir», se souvient Victor. Sorte de madeleine de Proust évoquant les colos au ski ou les classes nature, le train de nuit génère un imaginaire que les parents transmettent volontiers à leurs mini-aventuriers. Déplier fébrilement les couchettes, faire le lit, se battre pour occuper celui du haut, s'endormir ballotté par les côtes et les virages... L'euphorie est totale.

Française installée aux États-Unis, Virginie* a passé ses dernières vacances de Noël dans le mythique California Zephyr, train de la compagnie Amtrak qui relie Chicago à San Francisco. Plus de 60 heures de voyage, huit États traversés, pour deux adultes et deux filles de 10 et 15 ans, ravies de découvrir les cabines appelées «roomettes». «Mes filles ont vraiment pris ça comme un monde de poupées : c'était comme une chambre de Polly Pocket, tout s'ouvrait, se déplaçait de façon hyperingénieuse. Personnellement, je suis un peu claustrophobe alors je préférais garder la porte entrouverte. Quand on a traversé les grandes plaines, ça secouait dans tous les sens, sans parler du bruit qui nous réveillait. Ma fille qui dormait en haut avait peur de tomber du lit, on a mal dormi, mais qu'est-ce qu'on a rigolé!», s'amuse Virginie en racontant son périple à la conquête de l'Ouest.

Quand ils arrivent à s'endormir, un autre plaisir attend les passagers nocturnes.

QU'IMPORTE LA BARRIÈRE DE LA LANGUE, DES «COPAINS DE TRAIN» SE LIENT D'AMITIÉ LE TEMPS D'UN TRAJET.

«Le matin, ils se lèvent et me demandent : "dans quel pays on est maintenant ?" Il y a cette magie de se dire qu'on change de pays à chaque réveil», s'émerveille Anaïs.

Les paysages uniques qui ont émaillé leur chemin et dont les passagers des avions et les habitués de l'autoroute sont souvent privés font aussi le sel de ces périples. «Quand on est arrivés à Istanbul au petit matin et que j'ai vu à travers la vitre le lever de soleil et le croissant du drapeau turc, c'était un super moment. J'avais l'impression de terminer un pèlerinage», assure Anaïs.

LE BONHEUR D'EN PRENDRE PLEIN LES YEUX

Tout au nord du continent, Thibault a vécu la même émotion. «Une fois arrivé à Telemark, on avait une impression de bout du monde. Les enfants ont voulu se baigner dans la mer du Nord qui était glacée, chacun y est allé de sa tentative!», s'amuse-t-il, encore époustoufflé d'avoir vu son fils de 4 ans faire du kayak dans un fjord. Emma Ducher, Lyonnaise qui a embarqué ses trois ados pour un tour de la mer Baltique il y a cinq ans, se souvient encore de Karlskrona, au sud de la Suède, et de son «paysage de carte postale trop mignon avec des cabines en bois».

Dans son train américain, Virginie en a aussi pris plein les yeux. «Une heure après avoir passé Denver, quand on a vu le canyon enneigé avec le coucher de soleil sur la rivière Colorado, c'était vraiment beau. Je suis amoureuse de l'Ouest américain, alors ça m'a émue aux larmes.»

Au moment de faire le bilan, le constat est unanime : le voyage en train, même en mode famille nombreuse, n'est pas synonyme de galères. Bien sûr, il faut faire avec quelques

imprévus, comme le doudou oublié dans une auberge de jeunesse ou le porte-bébé égaré – puis retrouvé – dans un bus. «En Allemagne, on a pris un train de nuit sans couchettes. Nous n'avions pas réservé de siège et, à chaque arrêt, des voyageurs qui avaient réservé leur place nous réveillaient», se souvient encore Emma. Un moindre mal face à la principale hantise de nos ferroviaphes : le train annulé et remplacé par... un bus.

«Quand nous étions au Royaume-Uni, il y a eu une grève d'une semaine pendant laquelle il n'y avait pas de train de nuit. Comme, à Londres, les hôtels sont hors de prix, on a pris un bus de nuit jusqu'à Glasgow. C'était l'enfer avec des enfants», se remémore Victor. Et si les trains européens sont généralement à l'heure, Virginie ne peut pas en dire autant des trains américains. «On est partis avec 4 h 30 de retard et avec les tempêtes de neige on a mis 65 heures au lieu des 52 heures prévues. Il fallait que les agents descendent sur les voies pour dégeler les rails! Résultat, on a dû passer le réveillon du 31 décembre à bord!»

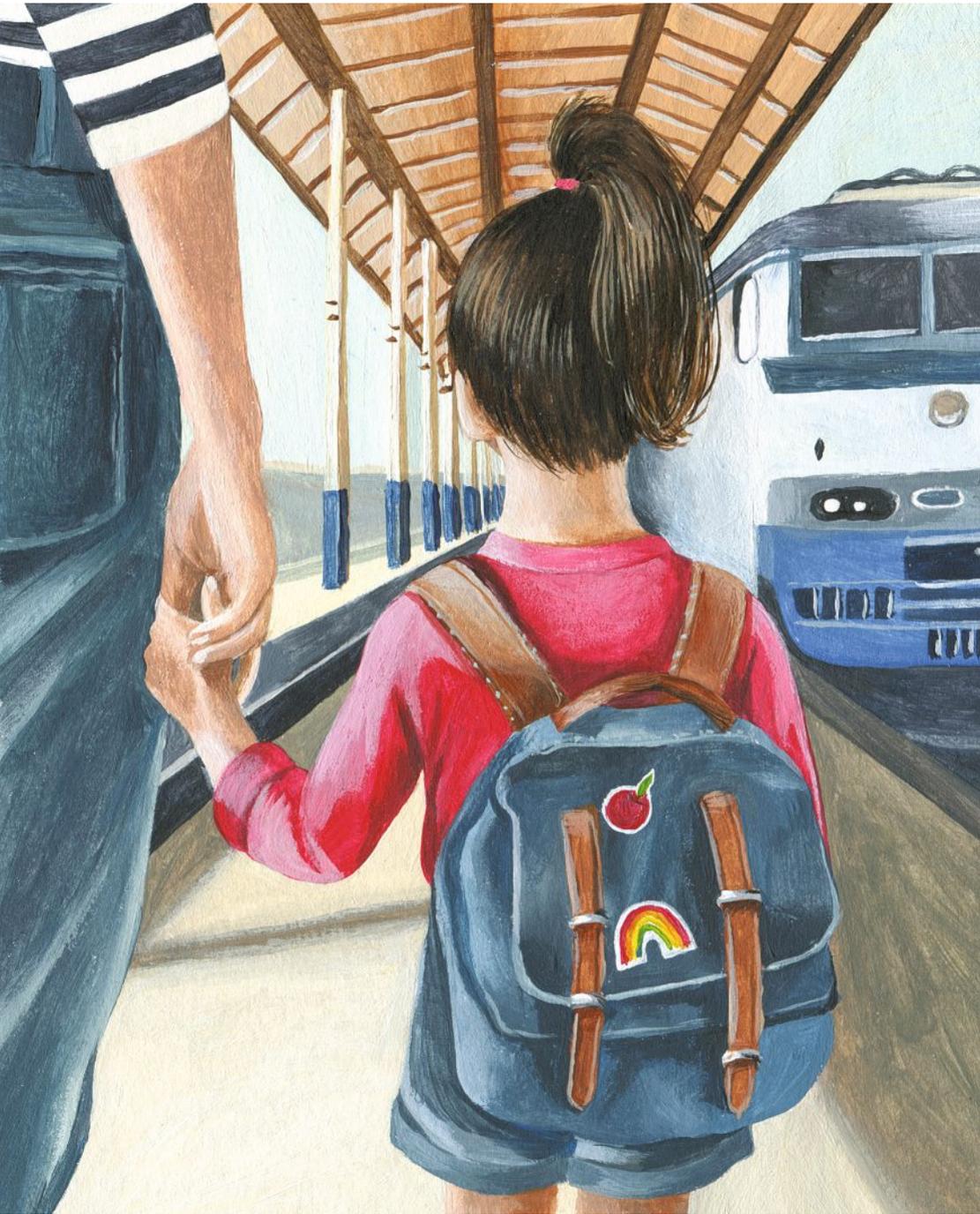
UN BUDGET IMPORTANT MAIS PAS DÉMESURÉ

Qu'importe si les habitants de Vierzon le prennent pour un original, Thibault aime ces vacances généralement sans tracas. «On ne se rend pas compte à quel point c'est facile. La réalité, c'est que ça marche bien. On n'a pas eu d'imprévus et on n'a pas oublié d'enfant!», sourit-il.

Souvent, ces familles partagent leur expérience sur les réseaux sociaux. Pas pour cumuler des likes ou susciter les jalousies, mais bien pour inciter les autres parents à oser. Désormais rodés, Victor et Gwenaëlle ont créé un média indépendant, voyagerentrain.fr. «On veut montrer que c'est possible!», insiste Victor. Sur son blog et son Instagram Parisianavores, Anaïs a aussi documenté sa traversée jusqu'à Istanbul.

«Il faut oublier tout ce qu'on sait sur les trains en France : chez nous, le train est cher, tu as honte avec tes enfants et tout le monde te regarde, mais ailleurs c'est très différent. Ce ne sont pas des vacances reposantes, mais c'est une aventure dont on tire plein de leçons. On a quand même fait 80 heures de train et deux mois après j'ai recommencé!» Après la Turquie, Anaïs a en effet décidé de partir en solo avec ses deux cadets, direction le Maroc. «Je me suis dit que, par rapport à Istanbul, c'était facile! Et quand on est reparti, Ismaël m'a demandé : "ce soir on dort dans un train ?"»

Bien sûr, le budget à prévoir est assez considérable, mais ramené à la durée du voyage, le coût ne semble pas exorbitant. Pour ses 20 jours en Scandinavie, Thibault a quand même calculé une enveloppe de 8000 euros. Anaïs – qui a aussi voyagé à cinq – a finalement déboursé 4500 euros pour son «Orient Express du pauvre» de six semaines et demie. Les familles susceptibles d'être tentées étant plutôt aisées, un nouveau marché se développe. En Belgique, Estelle Nicolay et Fabian Pirard ont créé en 2020 Railtrip.travel, une agence de



voyages spécialisée dans les périple en train à travers l'Europe. Initialement pensée comme un service de conseil, leur activité s'est vite transformée en véritable agence pour répondre à la demande.

PRÉCIEUX SOUVENIRS

« Nous avons deux profils de clients, les familles et les couples de plus de 55 ans qui peuvent voyager en dehors des congés scolaires. Beaucoup de mamans viennent chez nous et nous délèguent l'organisation des vacances. Le réseau ferroviaire européen n'est pas très facile à lire, il faut réserver

« CE NE SONT PAS DES VACANCES REPOSANTES, MAIS C'EST UNE AVENTURE DONT ON TIRE PLEIN DE LEÇONS. »

NOTRE SÉLECTION DE LIVRES POUR PRÉPARER SON PÉRIPLÉ

- ▶ *En train, 32 itinéraires pour voyager autrement*, Voyages Gallimard, 320 p., 25 €.
- ▶ *Le guide Lonely Planet des voyages en train en Europe*, Lonely Planet, 260 p., 23 €.
- ▶ *L'Europe du Nord*

en train, Hachette, 224 p., 24,95 €.

▶ *L'Italie en train*, Hachette, 216 p., 24,95 €.

▶ *Voyager en train en France, conseils, bons plans et itinéraires*, Gwenaëlle Michels et Victor Gérard (autoédition), 160 p., 25 €.

▶ *Voir le monde en train, 80 aventures ferroviaires inoubliables*, Jean-Baptiste Bonaventure, Éditions du Chêne, 384 p., 39,90 €.

les logements, et ce n'est pas forcément évident», explique Estelle Nicolay. Argument marketing ultime : les cofondateurs, qui sont parents de trois enfants, ont testé tous les voyages du catalogue avec eux. Quatre ans après sa création, l'entreprise propose 21 itinéraires.

La Slovénie, pratique avec des petits grâce à ses courtes distances, l'Écosse et les paysages féériques des highlands, et Vienne, facilement accessible en train de nuit, forment le Top 3 des clients. En 2023, 600 voyageurs sont partis avec Railtrip.travel et le chiffre d'affaires a atteint un demi-million d'euros, soit le double de l'année précédente. Après l'ouverture d'une agence physique à Namur au mois d'avril dernier, les entrepreneurs belges songent déjà à dupliquer le modèle à Paris.

De leurs périple, les personnes que nous avons interrogées gardent des précieux souvenirs de famille. « Quand mes enfants me reparlent de vacances, c'est toujours celles-là dont ils se souviennent. On a vraiment apprécié ces moments à cinq où on papotait, loin de la voiture où il faut rester concentré », se souvient Emma, un brin nostalgique maintenant que ses garçons entrent progressivement dans l'âge adulte. Cet été, Victor et Gwenaëlle emmènent leur petite troupe cinq semaines vers la Roumanie et la Bulgarie. Mais ils songent déjà à voyager encore plus loin. « Mon rêve, c'est d'aller au Japon en train, mais il faut passer par la Russie. Peut-être dans quinze ans », souffle Victor. Ainsi sont les voyageurs en train, jamais vraiment pressés d'arriver... ●

* Elle n'a pas souhaité donner son nom de famille.

Plus d'infos sur weekend.lesechos.fr